

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
						✓					

LE MESSAGER
DE
SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DU PÈLERINAGE DE
SAINTE-ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

SOMMAIRE : — Sainte Anne joie des mourants, 81. — Nouvelles de Rome, 84. — Bulletin, 86. — Actions de grâces, 95. — Recommandations, 100.

SAINTE ANNE

Joie des Mourants.

Si sainte Anne est prompte à exaucer tous ceux qui l'invoquent durant le cours de leur vie, elle ne saurait abandonner ses amis au moment le plus critique, celui où sont assistance leur est le plus nécessaire pour lutter contre les terreurs de la mort et les derniers assauts de l'ennemi. L'expérience n'a pas encore démenti ce que nous affirmons après tant d'autres, et soit visiblement par elle-même ou par sa très sainte Fille, soit par une protection non moins réelle, quoique invisible, et par des grâces décisives, toujours elle visite, console affectueusement et fortifie ses dévots serviteurs dans leurs derniers

moments. Contre toute possibilité apparente, elle procure souvent les derniers sacrements à plusieurs personnes réduites à la dernière extrémité, et les aide à bien mourir.

De pieux auteurs rapportent le trait suivant : Marie apparut à un fidèle serviteur de sa mère quelques moments avant sa mort, et lui dit : “ Je vous salue, mon bien-aimé frère. O Marie ! répondit le pauvre moribond, tout pénétré d’une sainte confusion, ô Marie, je ne suis pas digne d’être appelé votre frère. ” Elle répartit : “ Si, Anne, ma mère, votre mère chérie, a toujours été dans votre cœur, vous êtes mon frère, et tous ceux et celles qui l’honore avec la même piété sont mes frères et mes sœurs. Venez recevoir votre couronne. ”

Pieux lecteur, nous vous souhaitons cet heureux trépas, ou encore celui du bon Nicolazic, l’instrument dont se servit sainte Anne pour répandre des torrents de bénédictions sur sa chère Bretagne.

Nous citons la notice du P. Arthur Martin.

“ Ives Nicolazic prouva par sa piété, jusqu’à la fin de sa vie, qu’il n’avait pas été indigne des hautes faveurs du Ciel. Les événements ne changèrent rien à la simplicité de ses habitudes : loin de se laisser éblouir par l’espèce d’éclat qui l’entourait à Sainte-Anne, où les pèlerins, surtout les plus distingués, se montraient empressés de le voir et de l’entendre, jamais au contraire il n’éprouva plus d’attrait pour la tranquillité d’une vie inconnue du monde. Ce fut en effet le seul désir de se soustraire à ces marques de considération qui l’engagea à quitter le voisinage du couvent, et malgré les offres obligeantes des pressantes sollicitations des Carmes, pour se retirer dans une métairie qu’il possédait à Plunerel. Là, ses

jours se passaient, comme autrefois, partagés entre la prière et le travail des champs; seulement, de temps à autre, il allait visiter sa bonne Maîtresse. Les religieux lui tenaient une cellule réservée, et le traitaient en toutes choses comme un membre de leur famille.

“ Aussitôt qu'ils le surent frappé de la maladie qui l'enleva en 6 jours, ils le firent transporter sur le brancard dans leur infirmerie. Là, il reçut leurs soins assidus avec une reconnaissance qui s'exprimait souvent par des larmes. La prière favorite qu'il répétait à tout instant dans ses douleurs était celle du Sauveur au jardin des Oliviers : “ Mon Dieu, que votre volonté soit faite.” Ayant reçu les sacrements avec de grands sentiments de piété, il parut entrer en agonie. Son confesseur lui suggérait les derniers actes du chrétien et n'attendait plus que son dernier soupir, quand tout-à-coup l'on voit son visage, à moitié glacé par la mort, rayonner d'une sainte joie. Ses yeux se fixaient devant son lit et paraissaient ravis du plus doux spectacle..... On le presse de parler, de dire ce qu'il regarde : “ Voici la sainte Vierge, dit-il, et Madame sainte Anne, ma Maîtresse.”

Le confesseur eut alors la pensée d'ajouter une nouvelle garantie à la certitude où l'on était déjà de ses révélations. Il court à l'église, et porte avec respect auprès du mourant la statue miraculeuse : “ Eh bien ! mon frère, lui dit-il en la lui montrant, sur le point de paraître devant Dieu, êtes-vous prêt à confirmer ce que vous avez tant de fois déclaré ? ” — “ Oui, répartit Nicolazic. ” — “ Et maintenant ne sentez-vous pas envers sainte Anne “ la confiance que vous avez toujours témoignée, et “ n'êtes-vous pas bien aise de mourir aux pieds de son

“ image, en reconnaissance des grâces qu'elle vous a obtenues pendant la vie ” ? — “ Oui, répondit-il encore. ” Le Père, ajoutant que le moment étant venu, lui dit de baiser les pieds de la sainte en témoignage de sa confiance. Il obéit avec des marques sensibles de dévotion, et au même instant il rendit son âme à Dieu. Sa mort arriva le 13 mai 1645, vers midi, à l'âge de soixante-trois ans après la découverte de Bocenno. Il fut enseveli, avec la solennité d'usage à l'égard des religieux, devant le pilier qui sépare la chapelle de la sainte Vierge de celle de sainte Anne, à peu près dans l'endroit où fut trouvée l'image. ” —

NOUVELLES DE ROME

Le 2 août, jour du pardon de la Portioncule, le Saint Père a célébré la messe dans la chapelle Pauline. Le Saint Père s'est rendu de nouveau à la même chapelle à 5½ h. pour faire la visite prescrite pour gagner les indulgences.

— Une lettre du Pape au P. Martin, général des Jésuites, datée du 31 juillet, loue l'œuvre des missions des Jésuites parmi les Coptes. La lettre dit que les sectes, disposant de beaucoup d'argent et d'habileté, cherchent à retarder le retour des Coptes à l'unité de la foi. Il faut donc vaincre ces adversaires par des efforts plus grands. Le Pape signale les personnages Coptes les plus notables qui ont secondé les efforts du Vatican. Léon XIII annonce qu'il a décidé de donner une somme considérable pour les missions de la compagnie de Jésus. Il ajoute qu'à la suite de sa lettre aux Coptes, une délégation de ces derniers viendra le mois prochain à Rome pour lui témoi-

gner leur gratitude. La conversion des dissidents orientaux s'annonce aussi dans de bonnes conditions. Le Pape exhorte les Jésuites à persévérer dans cette œuvre active ainsi qu'ils l'ont toujours fait pour l'Eglise et le salut des peuples.

— A la suite de la lettre apostolique de Sa Sainteté Léon XIII, et pour répondre au désir du Souverain Pontife, les évêques belges se sont réunis à Malines le 5 août sous la présidence de S. Em. le Cardinal-Archevêque.

— La *Croix de Paris*, à la date du 4 août, dit que le pèlerinage de New-York a assisté à la messe du Saint-Père. Après la messe, les pèlerins, 150 environ ont défilé au pied du Pape et lui ont baisé la main. Les promoteurs du pèlerinage ont été M. et Mme Throop, de Brooklyn, les directeurs étaient les RR. PP. Gaillat et Smith, des Pères de la Miséricorde. M. et Mme Throop étaient à Rome même l'année dernière ; mais alors le mari était protestant. Mme Throop, en le présentant au Saint-Père, supplia celui-ci de prier pour la conversion de son mari. Peu après en visite à Lourdes M. Throop abjura l'hérésie et reçut le baptême.

Le R. P. Gaillat, après la messe, quand le Saint-Père allait se retirer, le pria de donner au pèlerins les cierges qui étaient sur l'autel. En rentrant à New-York, on les placera dans l'église des pères de la Miséricorde, et les pèlerins assisteraient à la messe célébrée avec les mêmes cierges qui étaient sur l'autel du Pape. Le Saint-Père a exaucé sa demande. Le Saint-Père a ensuite envoyé un de ses camériers secrets porter au directeur du pèlerinage des médailles pour les distribuer aux pèlerins. A cette nouvelle marque de bienveillance on a répondu par des vivats enthousiastes.

— *La Croix de Paris*, à la date du 8 août dit : “ On confirme qu’un prélat romain va être envoyé en mission extraordinaire au Mexique, pour traiter du rétablissement des relations diplomatiques, entre le Saint-Siège et la république mexicaine, relations interrompues dès la mort de l’empereur Maximilien.

— Le 11 août la Commission cardinalice pour l’union des Eglises d’Orient s’est réunie sous la présidence du Saint-Père dans la bibliothèque privée.

— Le 18 août, à l’occasion de sa fête, le Pape Léon XIII a reçu 13 Cardinaux, plusieurs évêques et de nombreux prélats et personnages de la Cour pontificale et de la ville. Cette très intéressante conversation a touché aux intérêts religieux du monde entier, mais principalement de l’Italie. Le Saint-Père a exprimé sa douleur au sujet du conflit religieux et de l’activité nouvelle que veulent lui donner ceux qui l’entretiennent, en célébrant avec éclat l’anniversaire de la déplorable journée du 20 septembre 1870. Il a manifesté aussi sa confiance dans le secours de la sainte Vierge.

— On écrit à *la Croix de Paris*, à la date du 25 août, que quelques personnes ayant demandé de présenter leurs hommages au Pape le 20 septembre, le Saint-Père leur a fait répondre que ce jour là, il ne recevra personne. Cette date funeste il veut la passer dans la prière.

BULLETIN.

La retraite de MM. les ecclésiastiques, commencée le 27 août, s’est terminée le 5 septembre. Le prédicateur en a été le rév. P. Alexis, capucin du Couvent d’Ottawa. Après la retraite Sa Grandeur Mgr Blais a fait à la cathédrale les ordinations suivantes :

Dimanche, 1er sept. ont reçu les ordres mineurs MM. les abbés F.-X. LeBel, La. Canuel, Zénon Belzile, Raoul Asselin ; ont été tonsurés le même jour : MM. les abbés Désiré Mcrin, Elzéar Matte, Alexandre Bouillon, Aimé Dion, Argée Roy, Paul Gagnon. Dimanche, 8 septembre, M. l'abbé Ls. Côté a été ordonné sous-diacre, et le dimanche suivant Sa Grandeur lui a conféré l'ordre du diaconat.

La rentrée des élèves au Petit Séminaire, au Couvent des Sœurs de la Charité, et à celui des Sœurs du Saint Rosaire est faite. Dans chacune de ces maisons il y a beaucoup d'élèves. A l'école des Sœurs du Saint Rosaire on en compte 75.

Au Séminaire, le 12 septembre, la retraite annuelle des élèves commençait sous la direction du rév. P. Alexis pour se terminer le 15. Ce dernier jour Sa Grandeur Mgr Blais s'est rendu au Séminaire pour y présider l'exercice de clôture. Sa Grandeur a chanté le salut solennel et donné la bénédiction du Saint Sacrement, et a béni ensuite les élèves du haut de l'autel. Sa Grandeur est allée ensuite voir les écoliers à leur salle de récréation, et leur a donné des conseils dont la mise en pratique assurera une année scolaire pleine de fruits.

— Dans une lettre écrite à la *Vérité* de Québec, à la date du 7 sept. on lit ce qui suit :

“ Je suis heureux de vous faire savoir qu'enfin l'impulsion est donnée. Un courant considérable de colonisation s'établit vers la Matapédia. Des cantons de l'Est, des provinces maritimes, des Etats-Unis et de toutes les parties de la Province on se dirige vers la vallée de la Matapédia. Un magnifique pont a été construit à Cau-

sapscaï, un autre est à se construire à St-Alexis. En ce dernier endroit le gouvernement fait ouvrir un chemin de premier ordre qui conduira les colons dans la plus fertile contrée de la Province."

Aussi grâce à l'impulsion donnée par Sa Grandeur Mgr Blais, au dévouement du clergé du diocèse, et à l'aide du gouvernement provincial, l'œuvre de la colonisation prend de magnifiques développements dans la fertile région de la Matapédia, qui offre des avantages exceptionnels aux colons pour la facilité du défrichement et de la culture de la terre.

Le gouvernement a chargé M. A. Buies de publier une brochure sur la vallée de la Matapédia. Ce livre paru dans le mois d'août, en même temps qu'il fait l'histoire de la vallée, la décrit, et en fait connaître les avantages au point de vue de la colonisation. Il ne peut manquer d'y attirer une foule de colons, non seulement parce qu'il est bien écrit, mais par le fait seul qu'il la fait connaître.

Le Rév. M. J. Marquis, agent de colonisation pour les diocèses de Québec, Rimouski et Chicoutimi, voulant se renseigner par lui-même sur les ressources agricoles de la Matapédia, y est descendu dans le mois d'août. On proclame à bon droit dans toute la Province, la compétence de M. Marquis dans l'œuvre dont il est le directeur, et son généreux dévouement. Aussi a-t-il laissé dans toute la région de la Matapédia un bon souvenir. La lettre que nous publions ci-dessous vous fera connaître ce que le Rév. M. Marquis pense de cette fertile région. Dimanche le 8 septembre le Rév. M. Marquis se trouvant à Rimouski, fut invité à faire le sermon à la cathédrale. Après avoir dit que c'est la volonté

de Dieu que nous fassions un bon usage des biens de la terre, le prédicateur a parlé de la noblesse de l'Agriculture, des obstacles qu'on rencontre au succès dans cet art et des moyens d'y réussir. L'agriculture est avantageuse au point de vue physique et morale ; les obstacles sont le luxe, le manque de science de l'agriculture, la perte du temps et dans notre pays l'émigration. Pour y réussir il faut économiser son temps, sa santé, son argent. M. Marquis a vivement intéressé son auditoire. Dans l'après-midi du même jour, une conférence agricole annoncée d'avance a eu lieu dans une des salles du Séminaire. Y assistaient : M. le Chanoine L. Rouleau, curé de la cathédrale, le Rév. M. D. LeBe, curé de Ste-Blandine, le Révérend M. E. Roy, vicaire à Saint-Anaclet, MM. les prêtres et les élèves du Grand et du Petit Séminaire, beaucoup de cultivateurs de Rimouski et des paroisses environnantes. Le Rév. M. Marquis qui y parla le premier, a exposé en quelques mots la théorie de l'agriculture, et a tiré de là des corollaires pratiques en abondance. Il a été écouté avec grande attention et chaleureusement applaudi par toute l'assemblée. Le Rév. M. J.-O. Gaudin ancien curé de St-Eloi, diocèse de Rimouski, et de St-Valentin, diocèse de Montréal, a ensuite vivement intéressé l'auditoire en lui communiquant ses expériences personnelles en matière d'agriculture.

Monsieur le directeur du *Messenger de Sainte-Anne*,

Après avoir lu la dernière brochure de M. Arthur Buies sur la Vallée de la Matapédia, j'ai éprouvé un vif désir de mettre à exécution le dessein que j'avais formé de faire une descente dans ce champ immense ouvert à la colonisation. J'ai cru qu'il était dans l'intérêt de mon œuvre de me renseigner *de visu et de auditu* sur cette

région si justement renommée pour la fertilité de son sol et la beauté de son climat.

La saison était favorable ; c'était l'époque où la moisson touche à la maturité. Aussi après m'être placé sous la protection de sainte Anne, le 28 août dernier, je me mettais en route pour la Matapédiac et la Gaspésie.

A Rimouski, je fis halte et je descendis à l'évêché pour présenter mes hommages à Sa Grandeur Mgr Blais et lui demander sa bénédiction. Ce fut pour moi une bonne fortune.

Sa Grandeur dont on connaît le dévouement à l'œuvre de la colonisation n'accueillit avec bonté et me donna une cordiale hospitalité. Bien plus Monseigneur ne voulut pas me laisser faire seul le voyage de la Gaspésie ; il me donna pour compagnon le rév. M. Brillant, curé de St-Pierre du Lac, et ancien missionnaire dans la Matapédiac. M. Brillant fut pour moi un Mentor éclairé et un aimable compagnon. Pendant tout le cours de mon voyage, je n'eus qu'à me féliciter de la courtoisie et de l'hospitalité de messieurs les curés et missionnaires que j'ai visités et avec lesquels j'ai été mis en relation. Les Révs. MM. J. Gagné, J.-E. Pelletier et G.-W. Frève m'ont rendu des services précieux par les renseignements qu'ils m'ont donné sur leurs paroisses et leurs missions.

L'ouvrage de M. Buies nous fait parfaitement connaître la géographie de la Vallée de la Matapédiac ; les aspects variés des différents cantons y sont décrits de main de maître. Ce que dit l'auteur de la fertilité du sol n'a rien d'exagéré. Dans tous les cantons par lesquels je suis passé et particulièrement dans les cantons de Cedar Hall, Humqui, Causapscal, Matalik, Beau Rivage, Risti-

gouche et Matapédiac, les grains et les légumes sont d'une belle venue et promettent un rendement considérable. J'ai vu dans presque tous ces cantons des blés et des avoines mesurant plus de six pieds de hauteur et en pleine maturité.

Un cultivateur du village Lagacé m'a montré du blé d'automne moissonné et battu cette année et dont le rendement avait été de dix-sept minots pour un minot semé l'automne dernier. La fertilité du sol dans la Matapédiac est incontestable.

Dans presque tous les cantons il y a absence complète de pierres pouvant nuire à l'exploitation. Le terrain est naturellement drainé par une couche de pierres en sous sol, à la profondeur de deux pieds et demi à trois pieds. Aussi il est très rare que l'on soit obligé de faire des fossés et autres travaux d'égoûts. Voilà pourquoi le défrichement s'y fait facilement et rapidement. Rien d'étonnant si depuis une couple d'années, des colons, venant de tous côtés, se portent en grand nombre vers ces fertiles régions.

Là où il y a une douzaine d'années, le voyageur ne voyait sur les bords du lac et de la Rivière Matapédiac, que quelques pauvres cabanes autour d'une scierie, s'élèvent aujourd'hui de belles paroisses, comme St-Pierre du Lac Matapédiac, St-Benoît Labre (Humqui) et St-Alexis de Matapédiac qui compte deux cents familles. Si le mouvement de colonisation se maintient, et il ne peut que s'accroître, on verra surgir avant cinq ans quatre belles paroisses : l'une à Sayabec, une autre à Causapscal, une troisième à Beau Rivage et une quatrième au village Lagacé. Les deux magnifiques ponts en construction sur la Rivière Matapédiac sont destinés à relier les cantons Ma-

talik et Causapsal, Ristigouche et Matapédiac ; ce qui devra nécessairement contribuer beaucoup au développement de la colonisation dans ces divers cantons. La construction de ces ponts va rendre nécessaire l'ouverture de trois routes de trois à quatre milles de longueur chacune. Avec ces routes de construction peu coûteuse les colons pourront pénétrer dans une huitaine de rangs où les lots sont des plus beaux et des plus faciles à défricher. De la Matapédiac je me suis rendu dans la Gaspésie qui ne le cède en rien à sa voisine et pour l'étendue et pour la fertilité du sol, mais qui lui est peut-être supérieure eu égard au voisinage de la Baie des Chaleurs.

De Cascapédiac à Port-Daniel, il y a place pour douze à quinze belles paroisses. Ici malheureusement le mouvement de colonisation ne se fait pas encore bien sentir, et il en sera ainsi tant que cette région ne sera pas traversée par une voie ferrée.

Les grandes voies de communication sont indispensables au progrès de la colonisation. Il n'y a que quelques années qu'un tronçon du chemin de fer de la Baie des Chaleurs est en opération et déjà dans les environs de son terminus se sont formées deux belles colonies qui promettent beaucoup pour l'avenir. L'une de ces colonies est établie sur les fertiles plateaux arrosés par le petit Cascapédiac et l'autre dans les cantons Richmond et Hamilton en arrière de St-Charles de Caplan.

Grâce à une certaine facilité de communication ces deux colonies formeront bientôt deux belles paroisses. Elles sont comme les portes d'entrée de cette incomparable vallée qui s'étend presque sans interruption jusqu'au Bassin de Gaspé.

Après ce coup d'œil jeté rapidement sur la Matapédia et la Gaspésie, je fais des vœux pour que nos grandes paroisses de Québec et de Rimouski, versent le trop plein de leur population dans nos grands centres de colonisation ; que nos nombreux jeunes gens, plutôt que de prendre le chemin des villes et des Etats-Unis prennent le chemin plus court et plus sûr vers nos fertiles régions où ils pourront se créer un patrimoine et y vivre indépendants et heureux.

(Signé.) JOS. MARQUIS, ptre.
Agent de colonisation.

— Le 9 septembre Sa Grandeur Mgr Blais est allé à Québec pour une séance du conseil de l'Instruction publique.

— Il y a 25 ans le Pape était le roi temporel de Rome et des villes et campagnes circonvoisines. Il pouvait alors marcher librement dans Rome et bénir dans les rues les Romains qui se pressaient sur son passage. Le Pape jouissait d'une indépendance qui facilitait l'exécution des ordres qu'il donnait pour le bien de l'Eglise. Aujourd'hui le Pape n'a plus de domaine temporel ; il est prisonnier au Vatican et ne peut plus sortir dans les rues de Rome. Il fait des nominations d'évêques en Italie par exemple, et doit attendre pour qu'on prenne possession du siège désigné, le bon plaisir du prétendu gouvernement italien.

La différence entre ces deux situations pour le Saint-Père date du 20 septembre 1870. C'est alors que les Piémontais envahirent Rome et dépouillèrent le Pape des propriétés qui lui avaient été données. Or vendredi le 20 septembre de cette année, se trouvant le 25 anniversaire de cet envahissement du domaine pontifical, le prétendu

roi Humbert a préparé une fête à Rome pour rappeler cette date néfaste. C'est une nouvelle injure pour le Souverain Pontife qui a demandé à l'Eglise pour ce jour-là de prier à son intention. Vendredi donc, le 20 septembre dernier, se sont élevées de partout des prières qui ont dû consoler le cœur du Saint-Père, en attendant qu'elles obtiennent le rétablissement du domaine pontifical. Ce jour là on a chanté dans les divers diocèses, des messes à cette intention. A Rimouski c'est M. le Chanoine Rouleau qui a chanté cette messe. Monseigneur y assistait paré et présidait aux chant des litanies des Saints et à la procession. La nef de la cathédrale était remplie par les membres des communautés religieuses et les fidèles de Rimouski. Tant de prières ne peuvent manquer d'avoir leur effet.

— Le 2 juin dernier le Rév. M. P. Côté a eu le bonheur de recevoir l'abjuration de M. Herbert Gale, âgé de 29 ans et de lui donner le baptême sous condition. Le nouveau converti a fait sa première communion le même jour.

— Par décision de Sa Grandeur Monseigneur l'évêque de Rimouski, ont été nommés :

Le Rév. M. Cyprien Larrivée, curé à Notre-Dame de la Grande-Rivière, et vicaire Forain pour le comté de Gaspé ; le Rév. M. T.-C. Duret, curé à Notre-Dame de Paspébiac ; le Rév. M. L. Arpin, curé à Ste-Blandine ; le Rév. M. A.-D. Jobin, curé à St-Epiphane ; Rév. M. J.-A.-B. Cayouette, curé à Notre-Dame des Sept Douleurs, de l'Isle-Verte ; le Rév. M. Jos. Ouellet, curé à Saint-Jean de Dieu ; le Rév. J.-Bte Ruest, curé à St-Clément ; le Rév. M. F.-X. Dumais, missionnaire aux Méchins et aux

Capucins ; le Rév. M. J.-F.-A. Lavoie, curé à St-Paul de la Croix ; le Rév. M. J.-A. Ouellet, vicaire à Notre-Dame de la Grande-Rivière et le Rév. M. J.-R.-T. Sasseville, vicaire à Ste-Félicité.

Le Rév. M. Eug.-Elz. Pelletier, de Notre-Dame des Sept-Douleurs, de l'Isle-Verte, a obtenu de Monseigneur l'évêque de Rimouski, un congé d'une année, pour cause de santé.

ACTIONS DE GRACES.

ST-HILAIRE DE MADAWASKA, 19 juillet 1895 : J'ai promis pour obtenir une grâce particulière que si j'étais exaucée, je le ferais connaître par la voie du *Messageur* ; et, ma bonne mère sainte Anne m'a exaucée. *Hélène St-Jarre.*

— ST-HILAIRE DE MADAWASKA, 19 juillet 1895 : Ma mère étant gravement malade, j'ai promis à sainte Anne que si elle revenait à la santé, je ferais publier sa guérison dans le *Messageur*. J'ai été exaucée, et j'en remercie la bonne sainte Anne. *F. St-Jarre.*

ST-PIERRE DU LAC, 6 août 1895 : Insérez s'il vous plaît dans le *Messageur* que je dois beaucoup de reconnaissance à sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenus par son intercession. *Une abonnée.*—ST-MOÏSE, 30 juillet 1895 : Après avoir promis d'aller en pèlerinage à Ste-Anne dans le mois de juillet, de faire dire une messe et publier dans le *Messageur*, ma femme a été guérie d'un très grand mal de côté ; elle jouit à présent d'une parfaite santé. *Salomon Fraser.*—PERCÉ : Voyant que les médecins ne me guérissaient pas d'une maladie dont je souffrais depuis longtemps, je me suis adressée à sainte Anne, et

je lui ai promis de faire publier ma guérison si je l'obtenais. J'ai éprouvée un grand soulagement et je prie sainte Anne de continuer à intercéder pour moi. *Une abonée.*

—STE-ANNE DES MONTS, 5 août 1895 : Ayant promis de faire publier mon nom dans le *Messenger* si j'obtenais ma guérison, je désire accomplir ma promesse, car j'ai été exaucée. Je dois aussi des remerciements à sainte Anne pour d'autres faveurs que j'ai reçues par son intercession. Vous voudrez bien ajouter qu'une autre personne rend particulièrement grâce à sainte Anne pour des faveurs obtenues. *Marie Tanguay. inst.* — PERCÉ, 6 août 1895 :

Mon petit garçon souffrait d'un mal d'yeux, et grâce à l'intercession de la bonne sainte Anne, il est parfaitement guérit. *Une abonée.* — FALL RIVER, MASS., E. U., 6 août 1895 : Mme Amanda Hamel et M. Eugène Lafrance remercient sainte Anne pour faveurs obtenues. *F. X. Casgrain, ptre.* — ST-DAMASE, 24 juillet 1895 : Mille remerciements à la bonne sainte Anne pour plusieurs faveurs obtenues par son intercession ! En particulier, mon petit garçon âgé de six ans fut atteint d'un mal d'yeux qui menaçait de le rendre aveugle. Comme les remèdes ne le soulageaient pas, je commençai à faire des neuvaines de prières en l'honneur de la bonne sainte Anne avec toute ma famille, mais elle semblait sourde à nos supplications. Je fis connaître la chose à M. le curé qui nous exhorta à continuer de prier sainte Anne. Alors je fis brûler un cierge dans l'église devant sa statue et lui fit la promesse que si elle m'obtenait la guérison de mon enfant j'irais à Ste-Anne de la Pointe-au-Père, et ferais publier sa guérison dans le *Messenger*. Aussitôt le mal est disparu sans laisser aucune trace. — Ma petite fille a été guérie d'un grand mal à la tête, après beaucoup de prières adres-

sées à sainte Anne, puis la promesse de faire brûler un cierge en son honneur, et de faire publier cette guérison dans son *Messenger*. *Une abonnée.*

FALL RIVER, 19 juillet 1895 : Mon mari était atteint depuis quelques années d'une maladie de nerfs qui le faisait beaucoup souffrir ; nous avons obtenu sa guérison par l'intercession de sainte Anne, après avoir promis de la faire publier dans le *Messenger*. Mille actions de grâces vous soient rendues, ô bonne sainte Anne ! *Dame A. Courcy.* — STE-CÉCILE DU BIC : Dans le mois de mai je fus atteinte d'un mal d'oreilles qui me faisait beaucoup souffrir. Après avoir essayé plusieurs remèdes, voyant que je n'étais pas soulagée, je craignais de rester sourde. Je tournai alors mes regards vers sainte Anne, et lui promis que si elle me guérissait, je ferais un pèlerinage à un de ses sanctuaires et ferais publier ma guérison dans le *Messenger*. Je fis de plus deux neuvaines à sainte Anne et à N. D. du Sacré-Cœur, et je fus parfaitement guérie. Mille actions de grâce à cette bonne mère ! *A. St-Pierre.* — CASCAPÉDIAC, 21 juillet 1895 : Je remercie mille fois sainte Anne pour la guérison de mon enfant et plusieurs autres faveurs obtenues, après avoir promis de les faire publier dans le *Messenger*. *Dme V. L.* — PRICE, 27 juillet 1895 : Depuis cinq ans, je souffrais d'une maladie qui m'empêchait de travailler ; je me mis à faire des neuvaines, et, après la quatrième je fus complètement guérie. J'ai promis de faire publier ma guérison, et je m'empresse d'accomplir ma promesse en témoignage de ma reconnaissance envers sainte Anne. Je la remercie aussi pour deux autres faveurs obtenues par son intercession. *Dame P. Michaud.* — STE-FLAVIE, 7 août 1895 : Mille remerciements à notre grande Thaumaturge pour avoir préservé

mon oncle d'un accident grave après avoir promis de faire publier cette faveur dans le *Messenger*. — J'ai aussi obtenu la guérison d'un ami, après une neuvaine et promesse de faire publier. Je crois aussi que c'est par son intercession que j'ai retrouvé un objet perdu. *Mary Carroll*. — Un homme nous prie de publier dans le *Messenger* qu'il a obtenu de sainte Anne et de la sainte Vierge une grâce particulière. — Une personne qui signe : "Une amie de sainte Anne," remercie sainte Anne pour plusieurs grâces ; principalement pour avoir rendu la santé à une de ses sœurs. — RIMOUSKI, 9 août 1895 : Deux personnes malades depuis plusieurs mois remercient sainte Anne de les avoir guéries après avoir fait un pèlerinage à son sanctuaire de la Pointe-au-Père, avec promesse de faire publier leur guérison dans le *Messenger*. Depuis elles n'hésitent pas à dire à ceux qui souffrent : "Allez à sainte Anne, et elle vous guérira." *D. G.*

ST-JEAN-DE-DIEU, 11 août 1895 : Je remercie la bonne sainte Anne de m'avoir guérie d'un mal d'yeux incurable, après avoir promis de faire publier ma guérison dans le *Messenger*. Mais ayant négligé d'accomplir ma promesse le même mal menace de me reprendre. Je demande à cette bonne mère de me pardonner et de me guérir de nouveau par sa puissante intercession. *M. P.* — ST-BLANDINE, 15 juillet 1895 : Je remercie de tout mon cœur N. D. du Sacré-Cœur et la bonne sainte Anne qui m'ont guérie d'un violent mal de dents et d'oreilles, après les avoir invoquées avec promesse de faire inscrire cette faveur dans le *Messenger*, si elles daignaient me l'obtenir. Je les remercie aussi pour d'autres faveurs obtenues par leur intercession. *Dme Célestin Lévêque*. — N. D. DU

SACRÉ-CŒUR : Je viens remercier la bonne sainte Anne pour quatre faveurs obtenues. Je la prie, ainsi que la sainte Vierge, de me continuer leur protection. *Une abonndé.* — Trois personnes remercient sainte Anne pour différentes faveurs obtenues par son intercession. — STE-FLAVIE : Je viens de faire un pèlerinage à Ste-Anne de la Fointe-au-Père en reconnaissance de ce que la bonne sainte Anne m'a obtenu ma guérison. *Dame P. Gagné.* — Mme R. Blanchet de Ste-Flavie remercie sainte Anne pour sa guérison et celle de sa petite fille, ainsi que pour a autres faveurs qu'elles a obtenues. *P. J.S.* — Mme Clovis Berger, de St-Fabien, remercie sainte Anne pour la guérison d'une maladie grave. — Mme Lazare Lebel, de la Rivière Blanche, remercie sainte Anne pour une faveur obtenue. Trois autres personnes, dont une de St-Anaclet, remercient saint Anne pour des faveurs et guérisons obtenues. — PETIT MATANE : Je viens remercier la bonne sainte Anne pour une grande faveur obtenue l'automne dernier. *Une enfant de sainte Anne.* — RIVIÈRE AU RENARD, 17 août 1895 : Je remercie sainte Anne pour la guérison d'un mal de gorge. *Dame A. Després.* — RIVIÈRE AU RENARD, 17 août 1895 : Mille remerciements à la bonne sainte-Anne pour la guérison d'un mal de reins qui me faisait beaucoup souffrir. *Jos. Tapp.*

RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles ; 10 grâces particulières ; 8 malades ; 3 conversions ; paix dans une famille ; 2 personnes en voyage ; 1 personne affligée ; 2 ivrognes ; 1 jeune fille défunte ; plusieurs mères de famille pour obtenir la force dans les épreuves ; les zélateurs et zélatrices du *Messenger* ; les bienfaiteurs de l'œuvre du pèlerinage.

ABONNÉS DÉFUNTS.— Cléophas Bélanger décédé aux Trois-Pistoles, le 23 août ; Dame Alfred Poirier décédée à Magpie en juin dernier ; Dame Angèle Gagné décédée à Ste-Blandine, dans le mois d'août ; Dame Elzéar Raymond, décédée à St-Pierre du Lac, en août dernier.